

nation à la manière des Turcs, une seconde au milieu de la Salle, & une troisième lorsqu'il fut approché du Trône. Le Comte de Bestuchef, Grand Chancelier, ayant pris, par ordre de l'Impératrice, de dessus une table qui étoit placée sur le Trône, la Lettre de Sa Maj. Imp. pour le Grand Seigneur, il la remit sur une pièce d'étoffe d'or entre les mains de l'Envoyé, qui la reçut avec des démonstrations de respect & de vénération. Après quoi il adressa à l'Impératrice le Discours en Langue Turque, dont voici la traduction.

Après avoir été envoyé ici, depuis peu, pour la confirmation de l'Amitié de la part du Haut Empire Ottoman, muni d'une heureuse Lettre du Sultan à Votre Maj. Imp. la très-magnifique & très-respectable Impératrice de Russie, & après avoir, soit pendant mon voyage, soit depuis mon arrivée dans sa résidence de Petersbourg, éprouvé le traitement le plus honorable & le plus rempli d'agrément, je m'acquitte aujourd'hui, avec la plus parfaite satisfaction, de mes remerciemens à cet égard. Et comme après m'être acquitté de mon devoir, je suis sur le point de partir pour retourner à la brillante Porte, je souhaite que le Tout-Puissant Créateur de toutes choses fasse jouir Votre Majesté Imp. d'une santé des plus parfaites & de toute sorte de contentement.

Le Comte de Bestuchef répondit au nom de l'Impératrice « Que quoique le séjour de l'Envoyé ait été très-court à Petersbourg, on se flatte qu'il l'aura passé avec assez de satisfaction pour pouvoir convaincre la brillante Porte de l'Amitié dont on y fait profession envers elle, & qu'il se tiendra assuré pour
» lui-